UNIVERSITÉ RECONNUE PAR L'ÉTAT

### Les Convertisseurs Alternatif-Continu Les redresseurs

Mme H.DAMMAH

L'énergie électrique est fournie par des réseaux triphasés à la fréquence de 50Hz.

Du point de vue de l'utilisateur, l'énergie est souvent utilisée en continu ou à des fréquences différentes de celle du réseau.



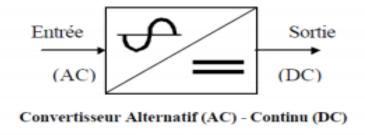
La mise en forme de l'onde électrique afin de l'adapter aux besoins

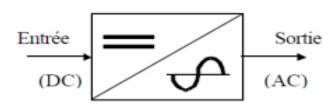
Les performances des composants semiconducteurs de l'électronique de puissance (diodes, thyristors, triacs, transistors) ont permis de réaliser cette fonction,

Ces composants sont à la base des convertisseurs statiques capables de modifier la tension et/ou la fréquence de l'onde électrique

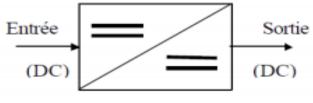
On différencie quatre types de convertisseurs:

- Convertisseur Alternatif-Continu: Redresseur;
- Convertisseur Alternatif-Alternatif: Gradateur
- Convertisseur Continu-Continu: Hacheur;
- Convertisseur Continu-Alternatif: Onduleur;

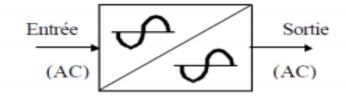








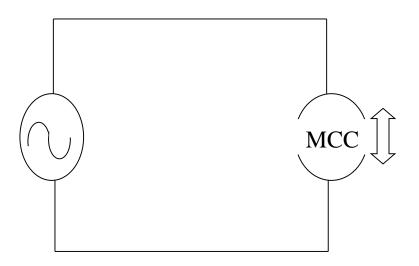
Convertisseur Continu (DC) - Continu (DC)



Convertisseur Alternatif (AC) - Alternatif (AC)

Quelques applications des convertisseurs statiques:

- Redresseurs : alimentation des moteurs à courant continu, charge des batteries ;
- **Hacheurs** : commande des moteurs à courant continu (vitesse variable) ;
- Onduleurs : production de tensions alternatives, alimentation des appareils électriques autonomes, protection contre les surtensions et coupures de réseau (informatique), commande des machines à courant alternatif

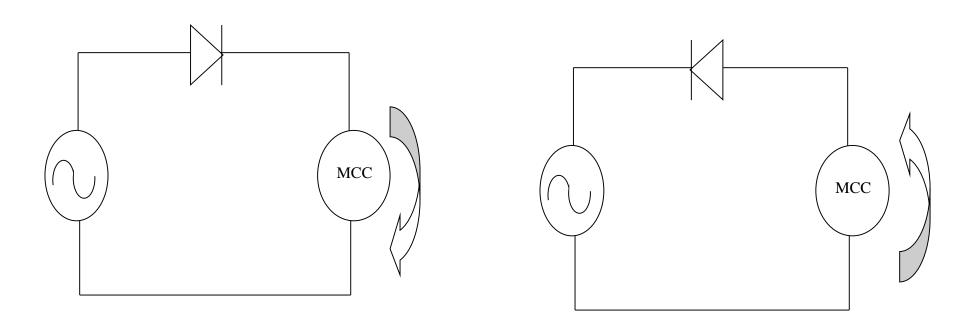


Le courant alternatif **change** de sens régulièrement et rapidement, le MCC va tourner en changeant de sens de rotation.



Le moteur vibre au lieu de tourner

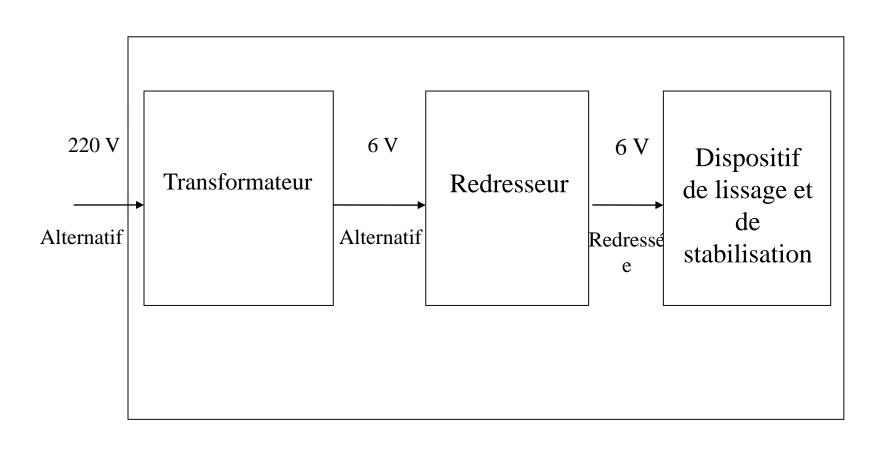
La solution pour remédier à ce problème est de placer une diode en série



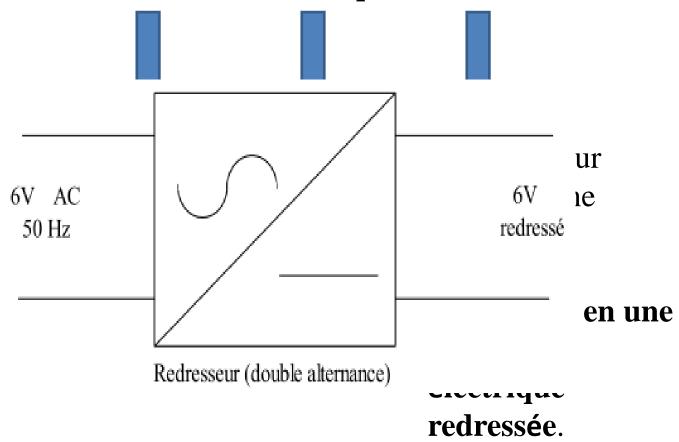
• La diode ne laisse passer le courant que dans un seul sens.

• Le moteur reçoit des impulsions qui le feront tourner toujours dans le même sens.

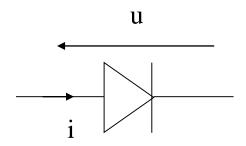
• Si on change le sens de la diode, le courant n'ira que dans un seul sens, mais le sens opposé à précédemment et le moteur tournera encore, mais dans l'autre sens



Un redresseur ou convertisseur statiques alternatif / continu.

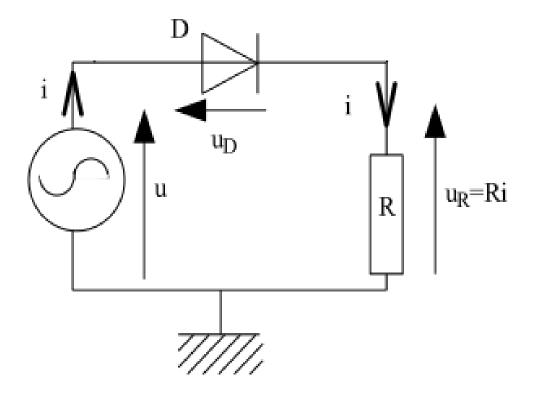


### Rappel sur la diode



- Quand la diode est passant (interrupteur fermé)
   u = 0 et i > 0
- Quand la diode est bloqué (interrupteur ouvert)
   u < 0 et i = 0</li>

• Redressement simple alternance

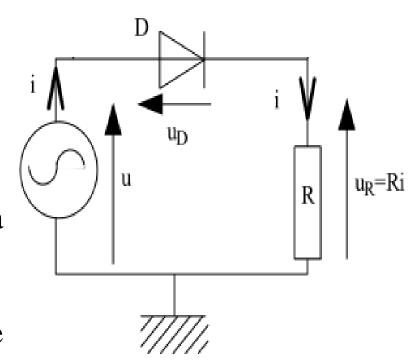


• Redressement simple alternance

D'après la loi d'ohm

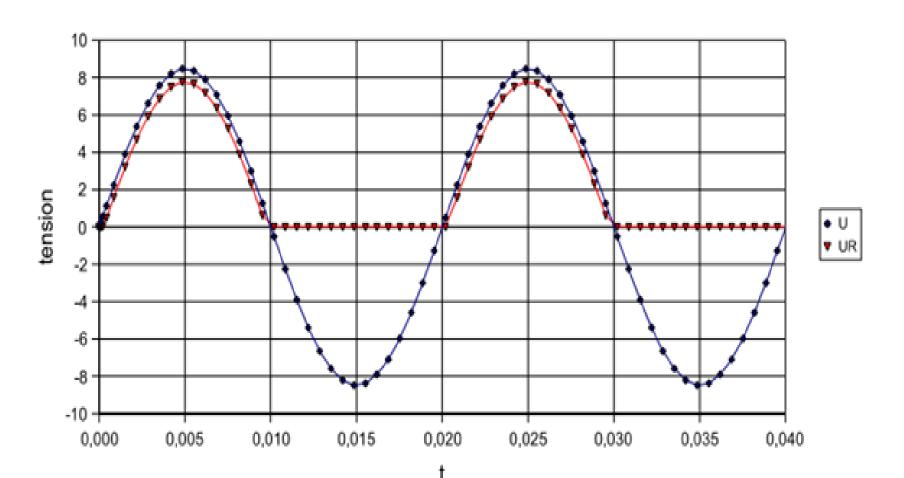
$$u_R = Ri$$

- $\rightarrow$  Si  $u_R = 0$ , alors i=0;
- $\rightarrow$  Si  $u_R > 0$  alors i>0, le courant va dans le sens de la flèche de i
- $\rightarrow$  Si u<sub>R</sub> <0, alors le courant va dans le sens contraire de la flèche de i,



• Redressement simple alternance

#### Chronogramme



Redressement simple alternance

Alternance positive de u : u > 0

- $-u_R \approx u$
- $-u_R = Ri donc i > 0 \rightarrow le courant circule dans le sens de i$
- D'après la loi des mailles, on a  $u = u_R + u_D$ , et comme  $u_R \approx u$ , on a  $u_D \approx 0$ , la diode se comporte comme un fil ou un interrupteur fermé.

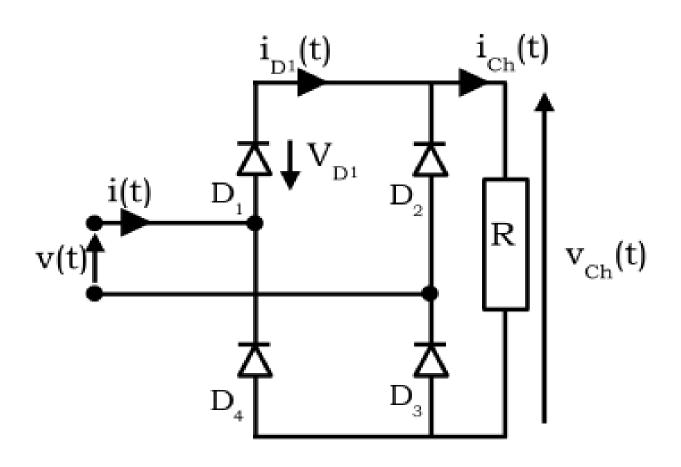
• Redressement simple alternance

Alternance négative de u : u < 0

$$-\mathbf{u}_{\mathbf{R}}=0$$

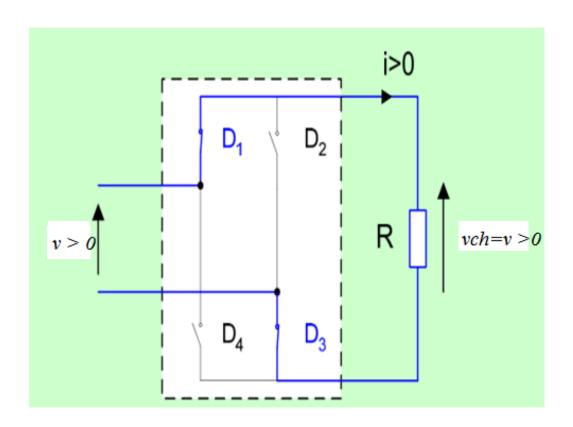
- $-u_R = Ri = 0$  donc i = 0  $\rightarrow$  le courant ne circule pas
- le courant s'annule. On dit que la diode est bloquée
- d'après la loi des mailles, on a  $u = u_R + u_D$ , et comme  $u_R = 0$ , on a  $u_D = u$ , la diode se comporte comme un interrupteur ouvert

• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz



• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

- D<sub>1</sub>: "ON",
- D<sub>3</sub>: "ON",
- D<sub>2</sub>: "OFF",
- D<sub>4</sub>: "OFF".



- Redressement double alternance ou Pont de Graëtz
  - Si nous considérons que le signal d'entrée s'écrit sous la forme

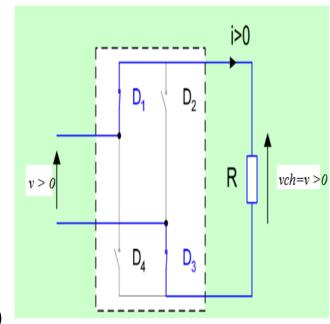
$$v(t) = \sqrt{2}V_{eff} \sin(\omega t)$$

$$v(t) = v_{D1}(t) + v_{D3}(t) + v_{ch}(t)$$

- Si nous considérons les diodes  $D_1$  et  $D_3$  parfaites

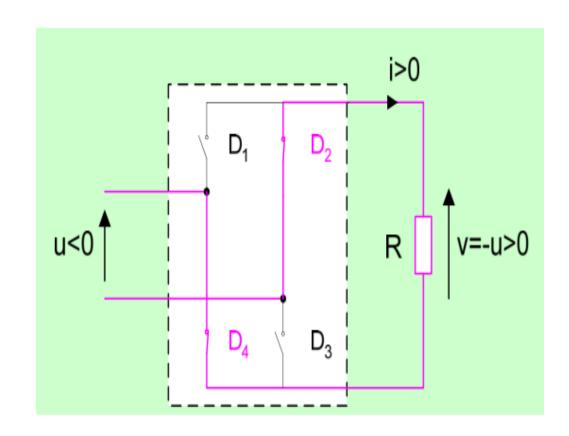
$$v_{ch}(t) = v(t)$$

$$i_{ch}(t) = \frac{v_{ch}(t)}{R} = \frac{v(t)}{R} = i_{D1}(t) = i(t)$$



• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

- D<sub>1</sub> "OFF",
- D<sub>3</sub> "OFF",
- D<sub>2</sub> "ON",
- D<sub>4</sub> "ON".



- Redressement double alternance ou Pont de Graëtz
  - Si nous considérons que le signal d'entrée s'écrit sous la forme

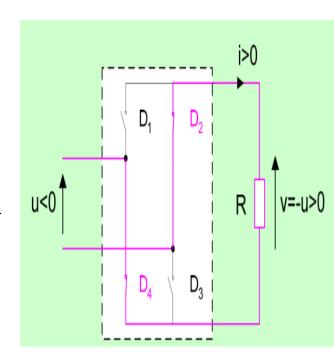
$$v(t) = \sqrt{2}V_{eff} \sin(\omega t)$$

$$v(t) = -(v_{D2}(t) + v_{D4}(t) + v_{ch}(t))$$

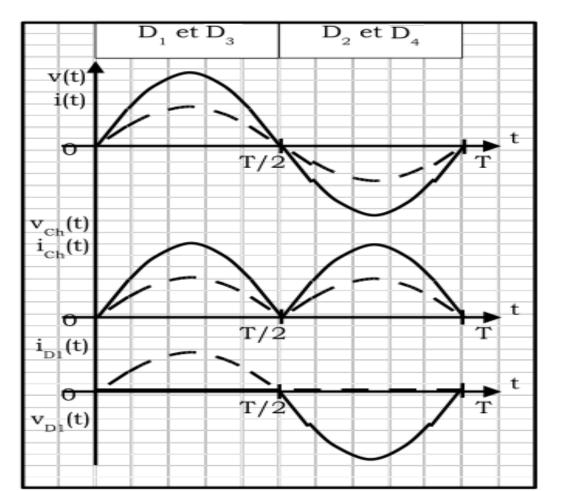
- Si nous considérons les diodes  $D_2$  et  $D_4$  parfaites

$$v_{ch}(t) = -v(t)$$

$$i_{ch}(t) = \frac{v_{ch}(t)}{R} = \frac{-v(t)}{R} = i_{D1}(t) = -i(t)$$



• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz



#### • Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

• Calcul des tensions :

$$V_{\it CH\ moy} = rac{2}{\pi} \sqrt{2} \, V_{\it eff}$$

$$V_{\it CH\,\it eff} = V_{\it eff}$$

$$V_{\rm D\,inv\,\,max}\,=\sqrt{2}\,V_{\rm eff}$$

• Calcul des courants :

$$I_{CH moy} = \frac{V_{CH moy}}{R} = \frac{2}{\pi} \sqrt{2} \frac{V_{eff}}{R}$$

$$I_{D1moy} = \frac{I_{CH moy}}{2} = \frac{\sqrt{2}}{\pi} \frac{V_{eff}}{R}$$

$$I_{D1eff} = \frac{I_{CH moy}}{2} = \frac{V_{eff}}{\sqrt{2}R}$$

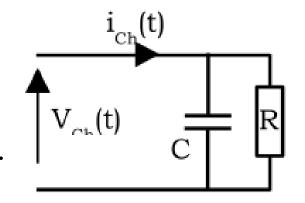
•Puissance absorbée par la charge :

$$P = R I_{CH \, eff}^2 = \frac{V_{CH \, eff}^2}{R}$$

• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

☐ Filtrage capacitif

Diminuer l'ondulation de la tension  $v_{Ch}$  (t).

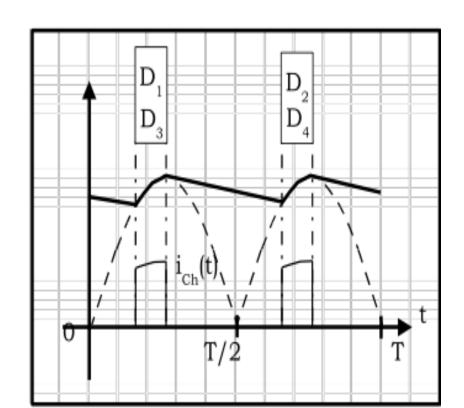


La présence du condensateur peut permettre de stocker de l'énergie venant de la charge (MCC par exemple).

Il faut surveiller la tension aux bornes du condensateur pour ne pas dépasser sa valeur limite.

- Redressement double alternance ou Pont de Graëtz
  - ☐ Filtrage capacitif

$$\Delta U_R = \frac{U_{Rmoy}}{2f \times RC} = \frac{I_{max}}{100 \times C}$$



- Redressement double alternance ou Pont de Graëtz
  - ☐ Filtrage capacitif

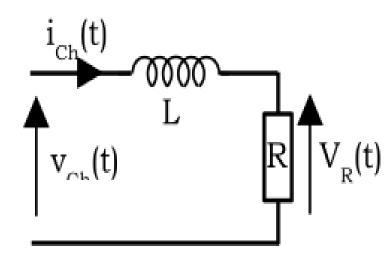
Ce fonctionnement apporte quelques inconvénients :

- Pointes de courant (fort di/dt) donc des perturbations sur le réseau (harmoniques de courant), rayonnement électromagnétique,
- Mauvaises conditions de fonctionnement des diodes, Pour ces raisons, ce montage n'est à utiliser que pour des équipements de faibles puissances.

• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

☐ Filtrage inductif

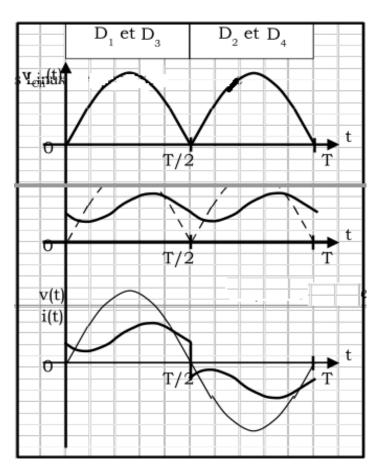
Contrairement au cas de la résistance seule, au moment de la commutation entre  $D_1$  et  $D_4$ , à t=T/2, le courant n'est pas nul.



• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

☐ Filtrage inductif

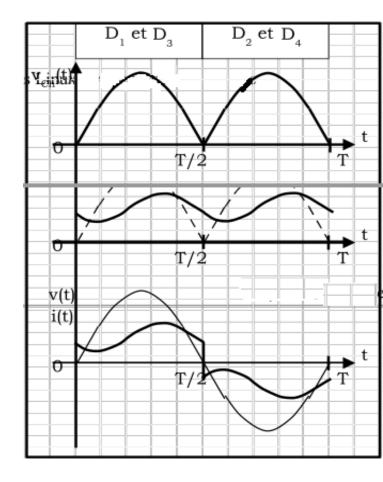
Pour t = T/2, la tension  $v_{D4}(t)$  tend à devenir supérieure à 0V. Ainsi rien n'empêche cette diode de devenir passante. La diode  $D_1$  est, au même moment, toujours passante puisque le courant ne s'est pas annulé.



• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

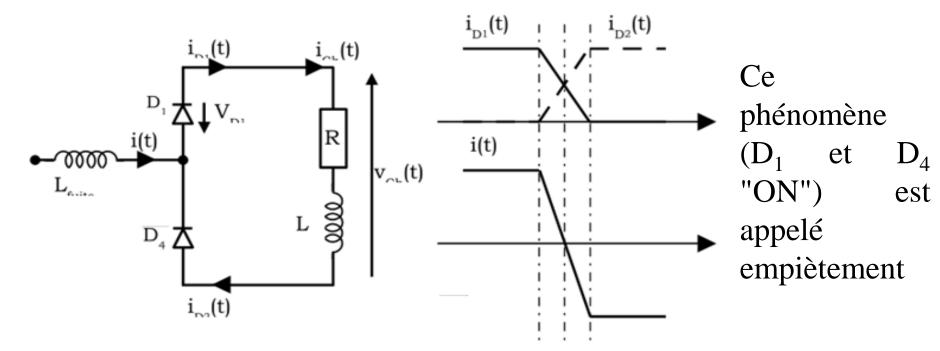
☐ Filtrage inductif

Le courant du réseau, i(t), ne peut pas instantanément passé de sa valeur positive à sa valeur négative. La pente de ce courant est liée aux inductances de fuite du transformateur placé en amont et aux inductances du réseau. Sur la figure, ces inductances sont symbolisées par L fuite (inductance totale ramenée au secondaire).



• Redressement double alternance ou Pont de Graëtz

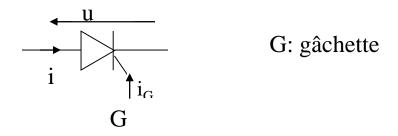
☐ Filtrage inductif



• Les redresseurs commandés sont des convertisseurs statiques alternatifs continus permettant d'obtenir des tensions (ou courant) de valeur moyenne réglable.

• Le thyristor

C'est un interrupteur électronique unidirectionnel commandé.



Le courant de gâchette i<sub>G</sub> sert uniquement à la commande du thyristor. Il est envoyé sous forme d'impulsion.

☐ Le thyristor

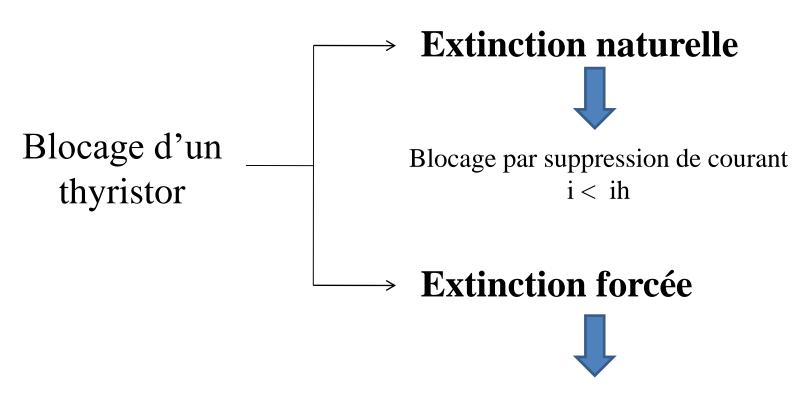
- Lorsque la tension  $u_{AK}$  est positive, le thyristor est dit sous tension directe.
- Afin de l'amorcer, il est nécessaire que l'intensité du courant i=i<sub>L</sub>,
- i<sub>L</sub> est la tension d'accrochage

• Le courant de gâchette i<sub>G</sub> doit être suffisamment intense, pour que ce dernier **s'amorce** sous tension directe.

• Dès qu'un thyristor conduit, il se comporte comme une diode. Le courant de gâchette n'a plus aucune action sur lui.

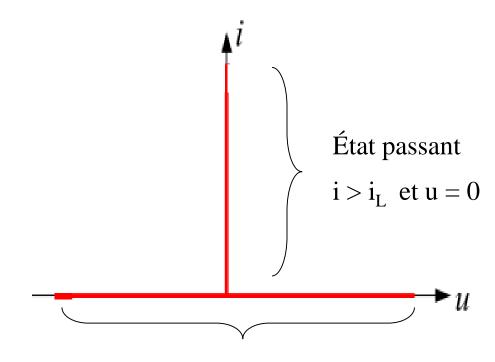
• Le thyristor reste amorcé tant que le courant i reste supérieur à la valeur de maintien i<sub>H</sub> donnée par le constructeur (légèrement inférieur à i L).

• Une fois le thyristor amorcé, et  $i > i_H$ , on peut supprimer le courant de gâchette, le thyristor reste passant.



Blocage par mise sous tension inverse

Modèle d'un thyristor parfait

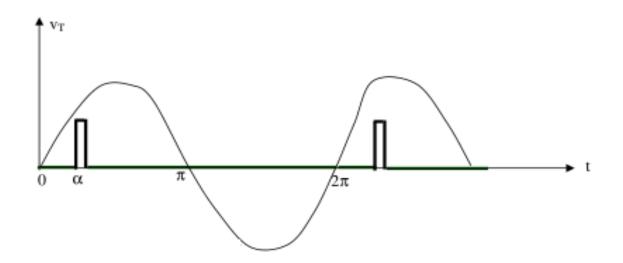


Etat bloqué:

$$u>0 \ ou \ u \ < \ 0$$

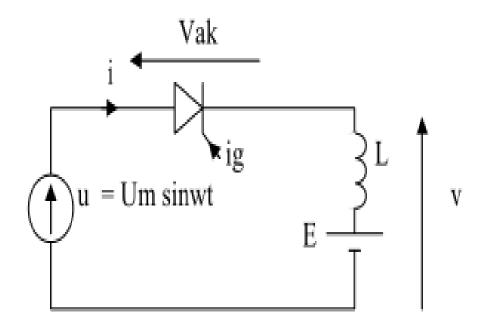
$$i_G = 0$$
 et  $i = 0$ 

Retard à l'amorçage



 $\alpha$  est l'angle de retard à l'amorçage réglable entre 0 et  $\pi$ .

Redressement commandé mono-alternance.



Redressement commandé mono-alternance.

$$u = v_{AK} + v$$

$$v = E + L \frac{di}{dt}$$

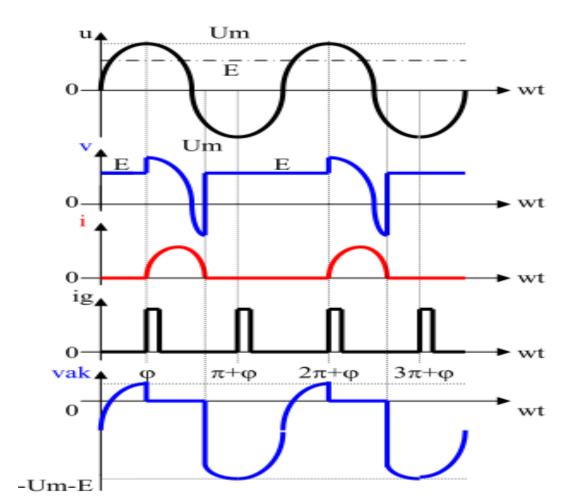
L'amorçage ne peut se produire que si

$$v_{AK} > 0$$

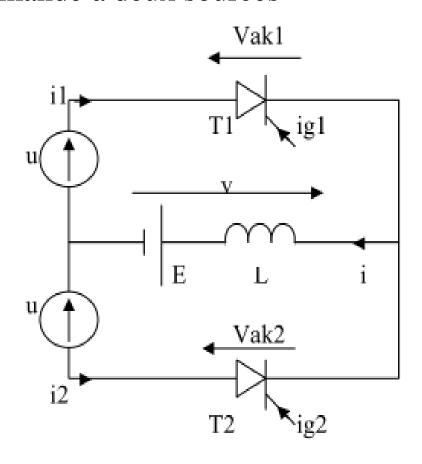
$$v_{AK} > 0$$
 et  $i_g = 10mA$  Le thyristor s'amorce

$$U_m \sin(\omega t) = E + L \frac{di}{dt}$$

Redressement commandé mono-alternance.



Redresseur commandé à deux sources



Redresseur commandé à deux sources

$$2u = v_{AK1} - v_{AK2}$$

$$u = v_{AK1} + v$$

$$u = -v_{AK2} - v$$

$$i = i_l + i_2$$

$$v = E + L \frac{di}{dt}$$

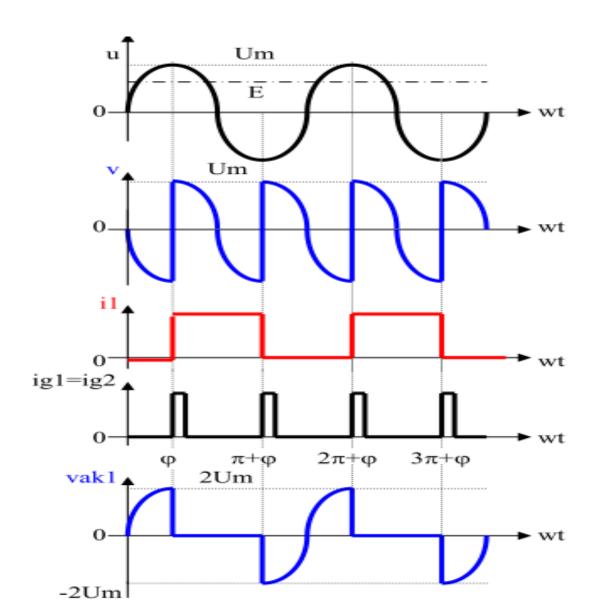
Redresseur commandé à deux sources

$$\omega t = 0$$
 T2 conducteur  $v = -u$   $i_2 = I0$   $v_{AK1} = 2u$ 

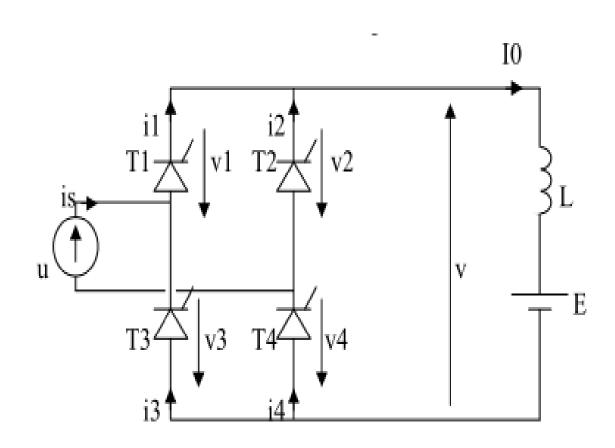
$$\omega t = \varphi$$
  $v_{AK1} > 0$  une impulsion sur sa gâchette T1 s'amorce. Alors T1 et T2 conduisent simultanément et court-circuitent les sources u. Mais le courant de court-circuit tend à bloquer T2.

T1 est conducteur et T2 est bloqué. Donc 
$$v = -u$$
,  $i_1 = I0$ ,  $i_2 = 0$ ,  $v_{AK1} = 0$ ,  $v_{AK2} = -2u$ .

Avec une impulsion sur sa gâchette T2 s'amorce. Alors T1 et T2 
$$\omega t = (\pi + \varphi)$$
 conduisent simultanément et court-circuitent les sources u. Mais le courant de court-circuit tend à bloquer T1.



Redresseur commandé en pont de Graëtz tout thyristor.



Redresseur commandé en pont de Graëtz tout thyristor.

$$I_s = i_1 - i_3 = i_4 - i_2$$

$$u = v_1 - v_2 = v_4 - v_3$$

$$v = -v_1 - v_3 = -v_2 - v_4$$

$$i = i_1 + i_2 = i_3 + i_4$$

$$v = E + L \frac{di}{dt}$$

Redresseur commandé en pont de Graëtz tout thyristor.

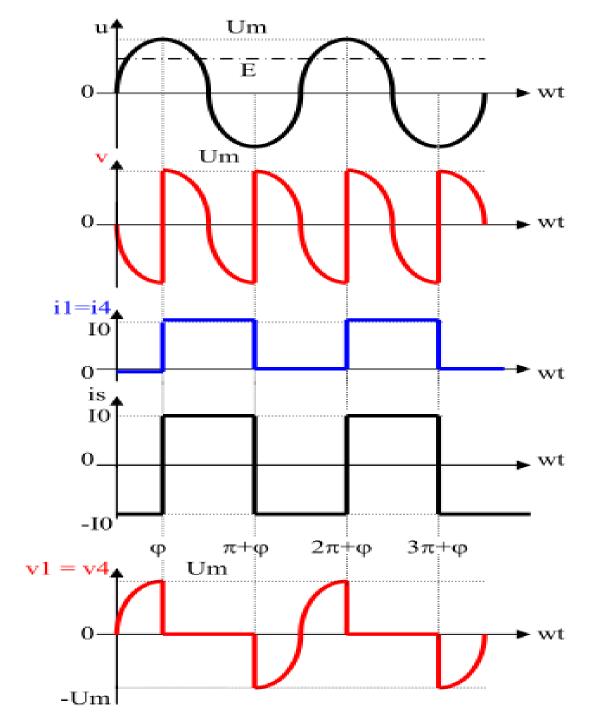
$$\omega t = 0$$
 T2 et T3 conducteurs. Alors  $v = -u$ ,  $i_2 = i_3 = I_0$ ,  $v_2 = v_3 = 0$ ,  $v_1 = v_4 = u$ 

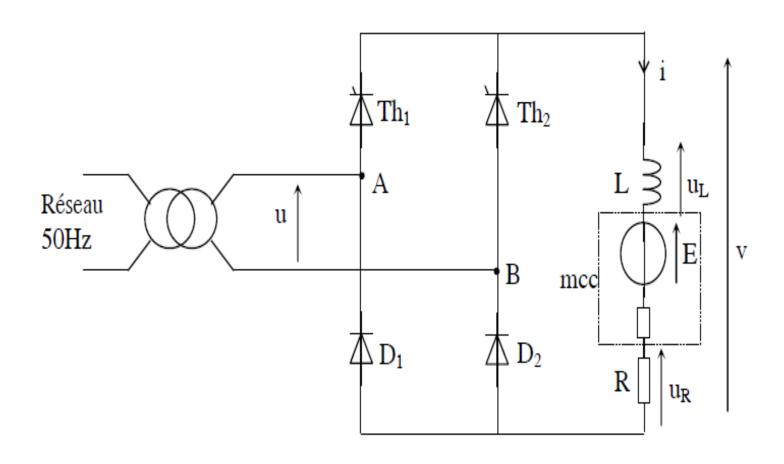
$$\omega t = \varphi$$
 ,  $v_1$  et  $v_4 > 0$ 

avec une impulsion sur leur gâchette T1 et T4 s'amorcent. Alors T1, T4 et T2, T3 conduisent simultanément et court-circuitent la source u. Mais le courant de court-circuit tend à bloquer T2 et T3.

$$\varphi \grave{a} (\pi + \varphi)$$

T1 T4 sont conducteurs et T2 T3 sont bloqués. Donc v = u,  $i_1 = i_4 = I_0$ ,  $i_2 = 0$   $i_3 = 0$ ,  $v_1 = v_4 = 0$ ,  $v_2 = v_3 = -u$ .



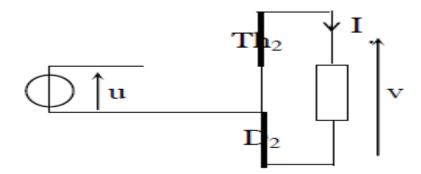


#### • Fonctionnement:

1. 
$$[0 \grave{a} \pi]$$
:  $v > 0$ ;  $i > 0$ .

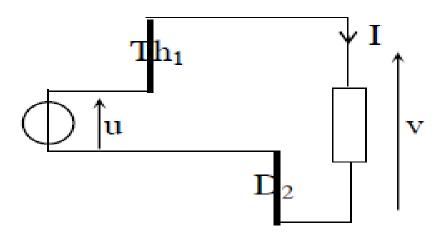
De  $[0,\alpha]$ : La diode D2 est passante quand v > 0 ( car vA > vB)

Le thyristor Th2 reste passant car Th1, susceptible de conduire, n'est pas amorcé. D'où u = 0  $i_s = 0$ . Phase de roue libre.



• Fonctionnement:

2. De  $[\alpha, \pi]$ : la diode D2 toujours passante puisque v > 0Le thyristor Th1 est amorcé. Donc u = v,  $i_S = 0$ .



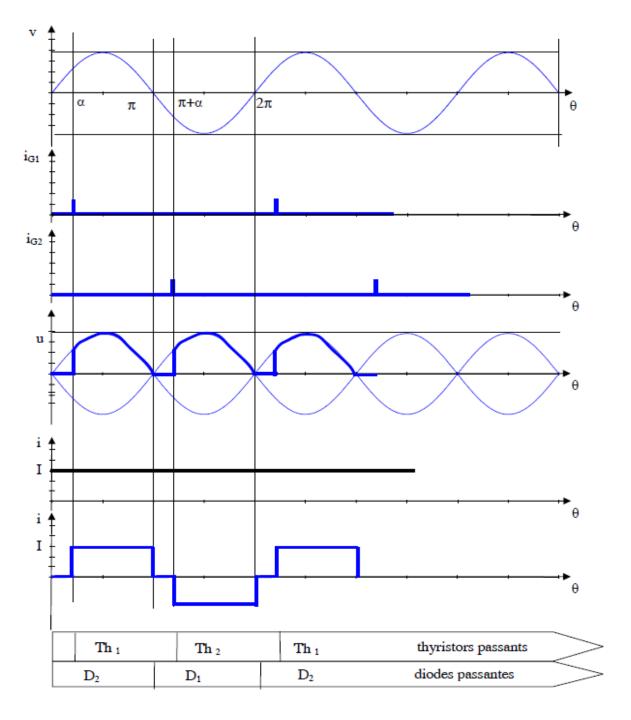
#### • Fonctionnement:

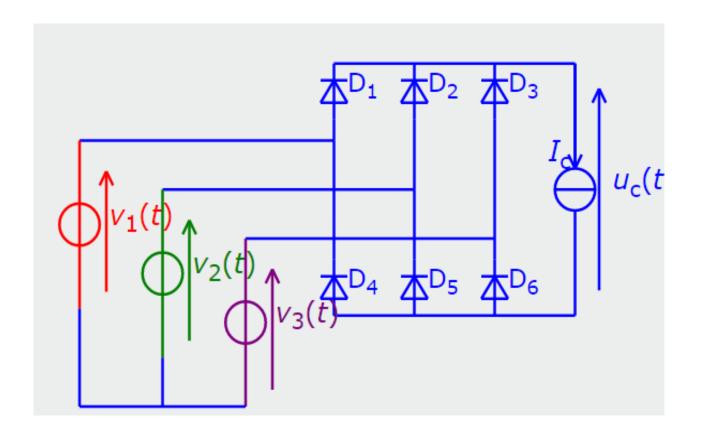
3. De  $[\pi \grave{a} 2\pi]$ : v < 0; i > 0.

De  $[\pi, \pi + \alpha]$ : la diode D1 s'amorce quand v < 0 (car vA < vB).

Le thyristor Th1 reste passant car Th2, susceptible de conduire, n'est pas amorcé. D'où v = 0, i = 0. Phase de roue libre

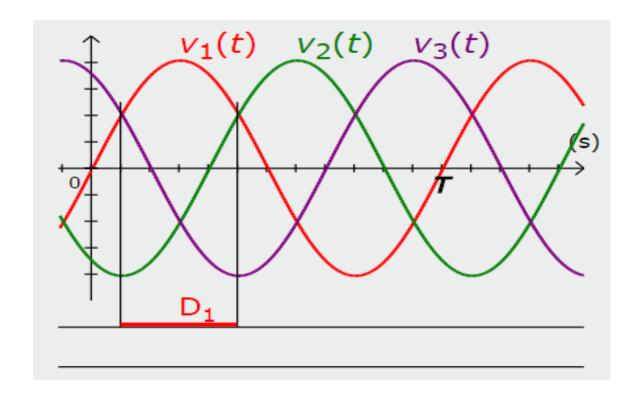
De  $[\pi + \alpha, 2 \pi]$ : la diode D2 toujours passante puisque v < 0Le thyristor Th1 est amorcé. Donc u = -v, i = -I.



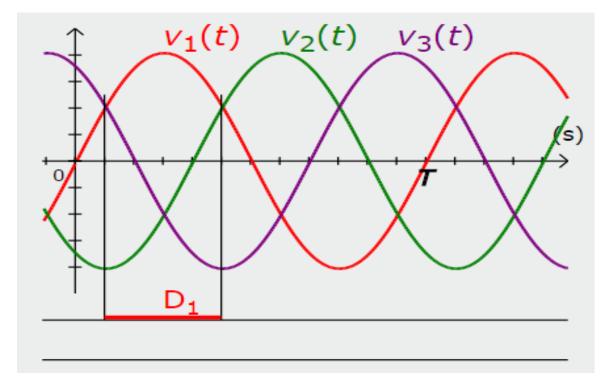


Ce redresseur est appelé aussi PD3 est constitué de six diodes reliées selon le schéma

• Les diodes D1, D2, D3 forment un commutateur à cathodes communes,

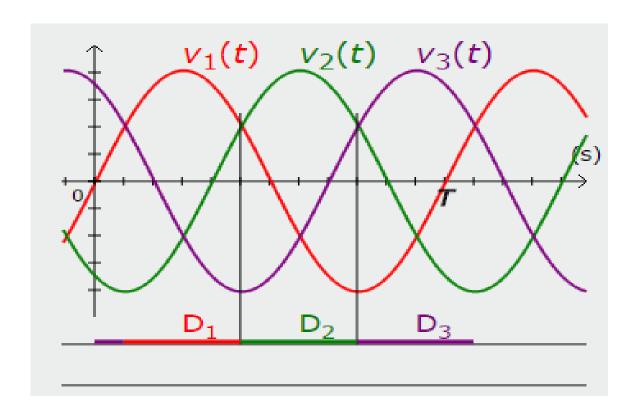


Entre T/12 et 5T/12, c'est la tension  $\mathbf{v_1}(\mathbf{t})$  qui est la plus grande, c'est donc la diode  $\mathbf{D_1}$  qui est passante.

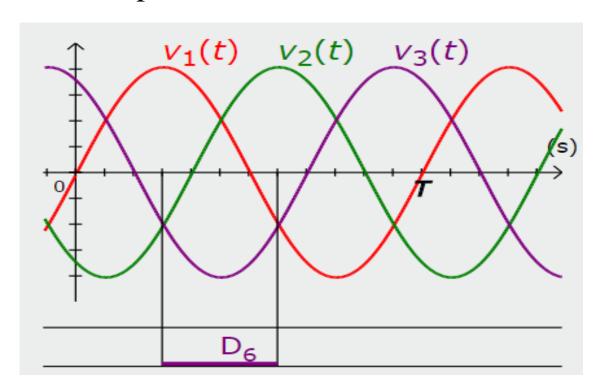


Chaque diode est passante pendant un tiers de la période T du réseau.

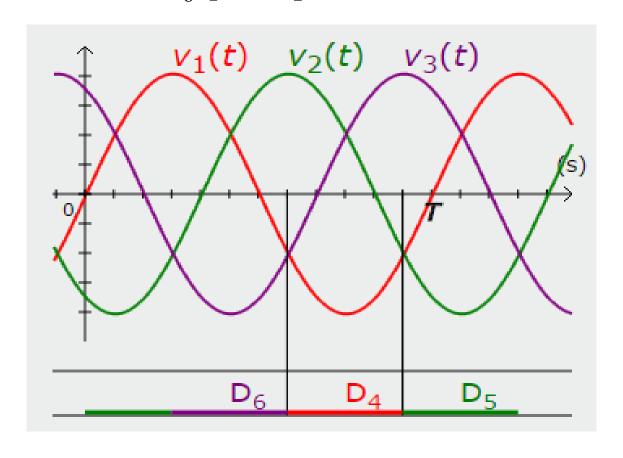
Entre 5T/12 et 9T/12, c'est la tension  $\mathbf{v_2}(\mathbf{t})$  qui est la plus grande, c'est donc la diode  $D_2$  qui est passante.



Les diodes  $D_4$ ,  $D_5$  et  $D_6$  forment un commutateur à anodes communes: la diode passante est celle dont la cathode est reliée à la tension la plus faible.



Entre T/4 et 7/T12, c'est la tension  $v_3(t)$  qui est la plus petite, c'est donc la diode  $D_6$  qui est passante.

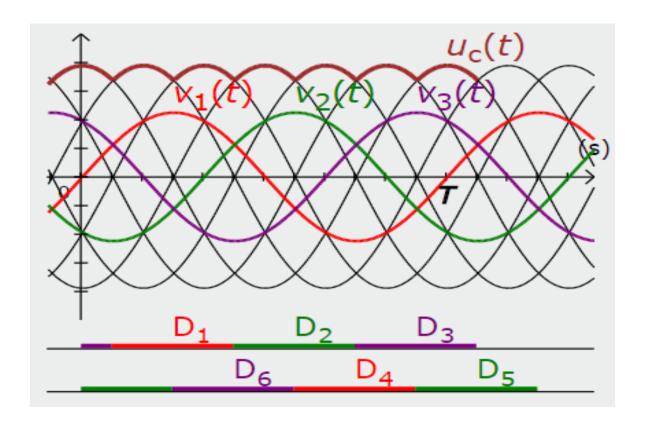


### •Étude des tensions

Entre T/12 et 3T/12, les diodes  $D_1$  et  $D_5$ sont passantes.

D'après la loi des mailles :  $v_1(t)$ - $u_c(t)$ - $v_2(t)$ =0 soit  $u_c(t)$ = $v_1(t)$ - $v_2(t)$ = $u_{12}(t)$ .

### •Étude des tensions



La fréquence de l'ondulation de la tension redressée est six fois plus grande que la fréquence des tensions alternatives.

#### •Étude des tensions

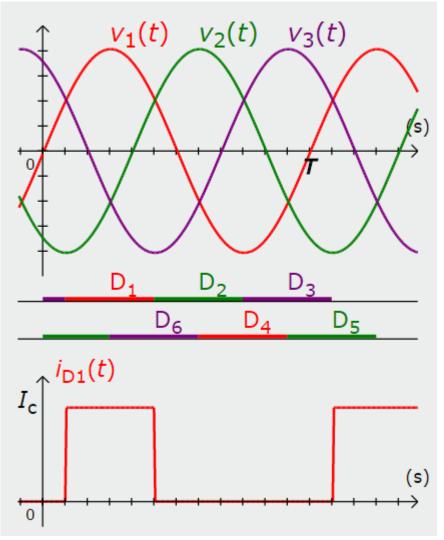
### Valeur moyenne

$$U_{cmoy} = \frac{3V\sqrt{2}\sqrt{3}}{\pi} = \frac{3U\sqrt{2}}{\pi}$$

•Étude des courants dans les diodes

D1 est passante alors  $i_{D1}=I_c$ .

 $D_1$  est bloquée alors  $i_{D_1}$ =0.

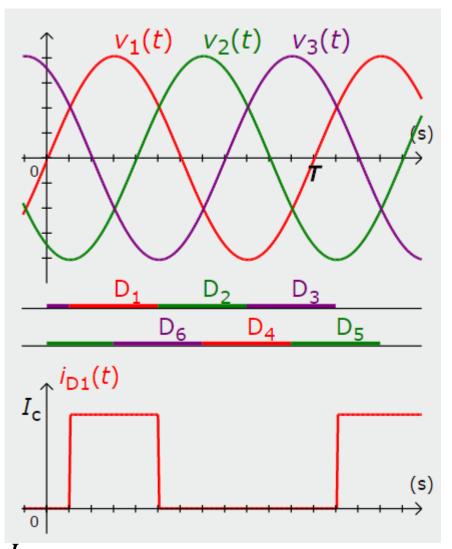


•Étude des courants dans les diodes

### Valeur moyenne

Chaque diode est passante pendant un tiers de période, elle est alors parcourue par une intensité Ic; pendant le reste de la période, le courant est nul d'où:

$$I_{D \, moy} = \frac{1}{T} (\frac{T}{3} I_c) = \frac{I_c}{3}$$

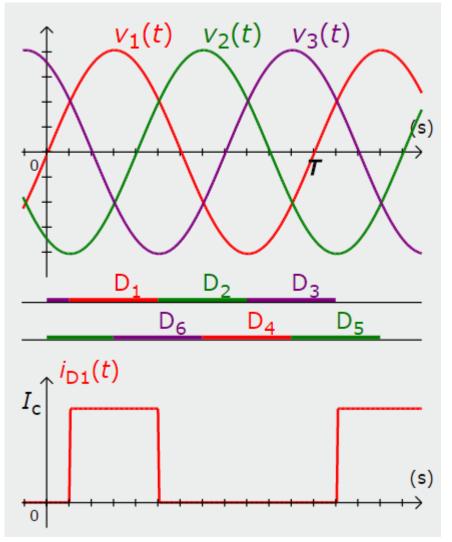


•Étude des courants dans les diodes

#### Valeur efficace

$$I_{D \, moy}^2 = I_{D \, eff}^2 = \frac{1}{T} \left( \frac{T}{3} I_c^2 \right) = \frac{I_c^2}{3}$$

$$I_{D eff} == \sqrt{\frac{1}{3}} I_c$$

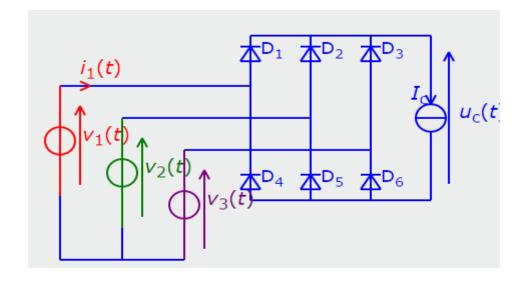


•Etude des courants dans une ligne d'alimentation

#### Valeurs instantanées

Le courant dans la ligne reliée à la source de tension  $v_1(t)$  est noté  $i_1(t)$ . D'après la loi des nœuds :

$$i_1(t) = i_{D1}(t) - i_{D4}(t)$$
.

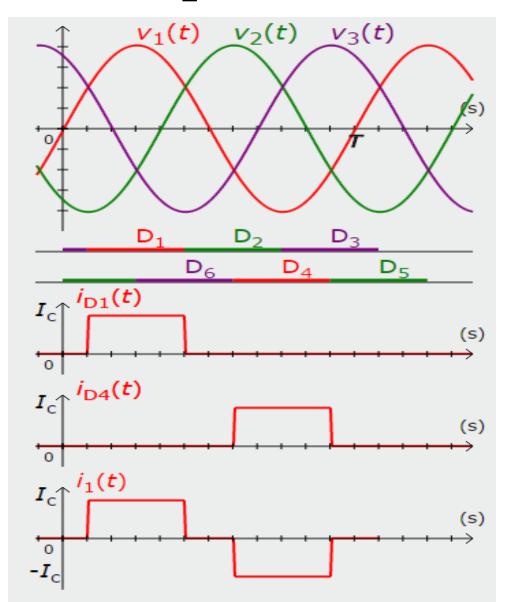


•Etude des courants dans une ligne d'alimentation

Entre T/12 et 5/T12 : 
$$i_{D1}(t) = I_c$$
 et  $i_{D4}(t) = 0$  donc  $i_1(t) = I_c$ 

Entre 7T/12 et 11T/12: 
$$i_{D1}(t) = 0$$
 et  $i_{D4}(t) = I_c$  donc  $i_1(t) = -I_c$ 

Sur les autres intervalles,  $i_{D1}(t)$  et  $i_{D4}(t)$  sont tous les deux nuls donc  $i_1(t)$ 



### Valeur moyenne

La valeur moyenne des courants en ligne est nulle.

#### Valeur efficace

$$I_{eff}^2 = \frac{1}{T} (2 \frac{T}{3} I_c^2) = \frac{2}{3} I_c^2$$

$$I_{eff} = \sqrt{\frac{2}{3}}I_c$$

### •Facteur de puissance

Le facteur de puissance vu du réseau est donné par la relation k = P/S avec P la puissance active et S la puissance apparente.

Le redresseur étant supposé parfait et le courant côté continu étant supposé parfaitement lissé, la puissance active s'écrire

$$P=u_{c \text{ moy}}$$
. Ic

$$U_{cmoy} = \frac{3V\sqrt{2}\sqrt{3}}{\pi} \qquad \qquad \square \qquad \qquad P = \frac{3V\sqrt{2}\sqrt{3}}{\pi}I_{c}$$

•Facteur de puissance

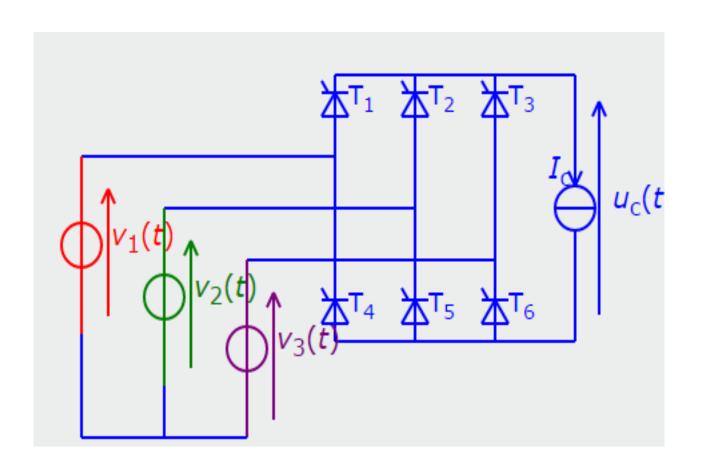
Le facteur de puissance vu du réseau est donné par la relation

$$k = P/S$$
 avec P la puissance active S la puissance apparente.  $U_{cmoy} = \frac{3V\sqrt{2}\sqrt{3}}{\pi}$   $P = \frac{3V\sqrt{2}\sqrt{3}}{\pi}I_c$  S=3.V.Ieff.

•Avec Ieff le courant de ligne

Par définition, la puissance apparente est égale au produit de la valeur efficace des tensions par la valeur efficace des intensités.

Le facteur de puissance est inférieur à un à cause des courants non sinusoïdaux, la puissance réactive en entrée du redresseur est nulle car les fondamentaux des courants en ligne sont en phase avec les tensions correspondantes.



Les thyristors T1, T2 et T3 forment un commutateur à cathodes communes ou commutateur « plus positif »

À l'instant T12 correspondant à l'angle  $\frac{\pi}{6}$  rad,  $v_1(t)$  devient la plus grande

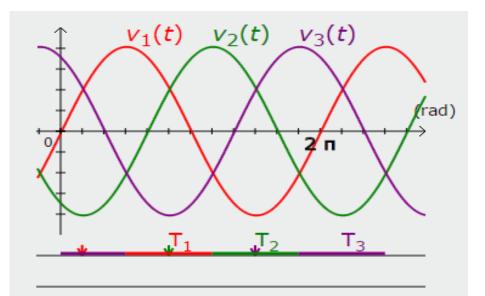
A partir de cet instant que le retard à l'amorçage du thyristor  $\mathbf{T}_1$  est compté

L'angle de retard à l'amorçage des thyristors est noté  $\psi$ =60°

Le thyristor  $T_1$  est passant de  $(\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad à  $(5\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad

Le thyristor T2 est passant de  $(5\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad à  $(9\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad

Le thyristor T3 est passant de  $(9\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad à  $(13\frac{\pi}{6} + \psi)$ .



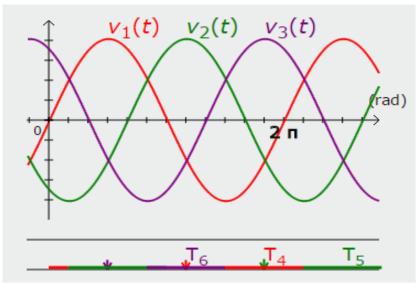
Les thyristors T4, T5 et T6 forment un commutateur à anodes communes ou commutateur « plus négatif »

À l'instant T4 correspondant à l'angle  $\frac{\pi}{2}$  rad, , c'est la tension  $v_3(t)$  qui devient la plus petite, c'est donc à partir de cet instant que le retard à l'amorçage du thyristor T6 est compté

Le thyristor T6 est passant de  $(\frac{\pi}{2} + \psi)$  rad à  $(7 + \psi)$  rad

Le thyristor T4 est passant de  $(7\frac{\pi}{6}+\psi)$  rad à  $(11\frac{\pi}{6}+\psi)$  rad

Le thyristor T5 est passant de $(11\frac{\pi}{6}+\psi)$  rad à  $(15\frac{\pi}{6}+\psi)$  rad.



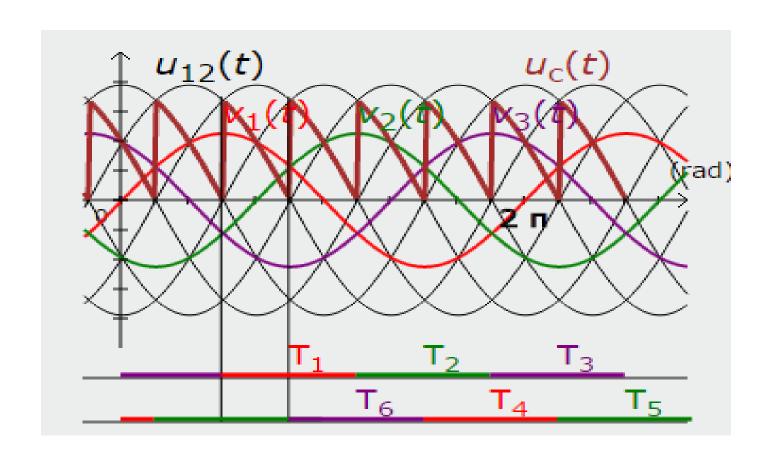
### •Étude des tensions

Entre 
$$(\frac{\pi}{2} + \psi)$$
 rad et  $(\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad,

Les thyristors T<sub>1</sub> et T<sub>5</sub> sont passants. D'après la loi des mailles

$$v_1(t) - u_c(t) - v_2(t) = 0$$

$$u_c(t) = v_1(t) - v_2(t) = u_{12}(t)$$
.



### Valeur moyenne

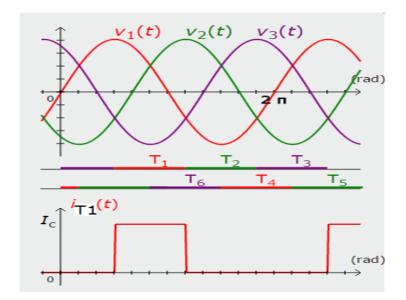
$$U_{cmoy} = \frac{3V\sqrt{2}\sqrt{3}}{\pi}\cos\psi = \frac{3U\sqrt{2}}{\pi}\cos\psi$$

•Étude des courants dans un thyristor

Lorsque le thyristor T1 est passant alors il est parcouru par le courant dans la charge :  $i_{T1}$ =Ic.

Lorsque le thyristor T1 est bloqué alors il n'est parcouru par aucun

courant : $i_{T1}=0$ .



### Valeur moyenne

Chaque thyristor est passant pendant un tiers de période, il est alors parcouru par une intensité Ic; pendant le reste de la période, le courant est nul d'où

$$I_{T moy} = \frac{1}{T} \left( \frac{T}{3} I_c \right) = \frac{I_c}{3}$$

#### Valeur efficace

$$I_{T \, moy}^2 = I_{T \, eff}^2 = \frac{1}{T} \left( \frac{T}{3} I_c^2 \right) = \frac{I_c^2}{3}$$

$$I_{T eff} = \frac{I_c}{\sqrt{3}}$$

•Étude des courants dans une ligne d'alimentation

#### Valeurs instantanées

Le courant dans la ligne reliée à la source de tension  $v_1(t)$  est noté  $i_1(t)$ . D'après la loi des nœuds :

$$i_1(t) = i_{T1}(t) - i_{T4}(t)$$

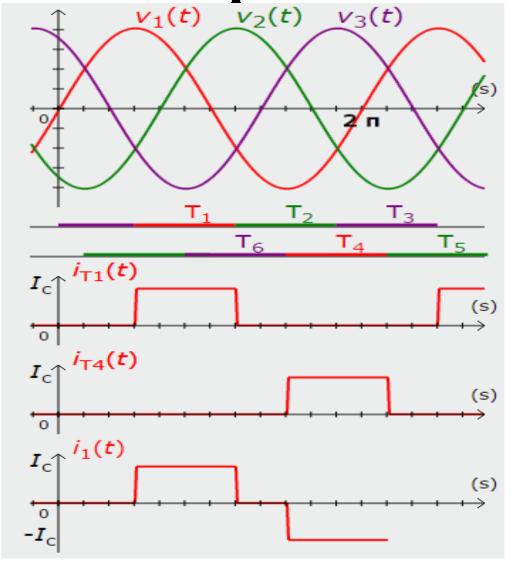
- Entre 
$$(\frac{\pi}{6} + \psi)$$
 rad et  $(5\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad :

$$i_{T1}(t) = Ic \text{ et } i_{T4}(t) = 0 \text{ donc } i1(t) = Ic$$

- Entre 
$$(7\frac{\pi}{6} + \psi)$$
 rad et  $(11\frac{\pi}{6} + \psi)$  rad:

$$i_{T1}(t) = 0$$
 et  $i_{T4}(t) = Ic$  donc  $i_1(t) = -Ic$ 

Sur les autres intervalles,  $i_{T1}(t)$  et  $i_{T4}(t)$  sont tous les deux nuls donc  $i_1(t) = 0$ .



### Valeur moyenne

La valeur moyenne des courants en ligne est nulle.

#### Valeur efficace

La valeur moyenne du courant élevé au carré s'écrit :

$$i_{moy}^2 = I_{eff}^2 = \frac{1}{T} (2\frac{T}{3}I_c^2) = \frac{2}{3}I_c^2$$

$$I_{eff} = \sqrt{\frac{2}{3}}I_c$$